

1 ° TABLE RONDE

Comment les pèlerinages préparent les fidèles au sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation

Père Michel BRAVAIS

Président de l'Association Nationale des
Directeurs des Pèlerinages (ANDDP), France

En commençant ce bref exposé je voudrais simplement dire que le sacrement, comme le pèlerinage, est le point focal de toute la vie chrétienne. Le pèlerinage comme une image de la vie chrétienne "pèlerinage sur la terre", le sacrement comme image d'une vie chrétienne perpétuellement en train de se laisser convertir par le Christ. Ainsi le pèlerinage dans toutes ses dimensions va-t-il ouvrir le pèlerin à la Réconciliation au fils de sa vie.

Je parlerai autour de quatre réalités du pèlerinage: Partir, Rencontrer, Écouter le Saintes Écritures, Célébrer.

PARTIR

Le pèlerinage s'inscrit dans une démarche de partir et l'adage ne dit-il pas "*partir c'est mourir un peu!*" Il s'agit de quitter son logis, ses habitudes, parfois ses proches pour aller vers un lieu tout autre, vers le Tout Autre.

Pour partir il faut trancher autour de soi mais en tranchant autour on s'apercevra bien vite que l'on tranche en soi. Quitter son logis, son travail, c'est trancher avec ses points de repères, ses sécurités, c'est accepter d'être dépaycé dans l'espace, dans le temps, les rythmes,... Quitter les siens c'est se retrouver seul sans attaches, sans ces petites choses qui nous rassurent dans la rencontre et parfois nous empêchent de nous ouvrir à l'inattendu.

Il faut trancher mais il ne faut pas attendre d'être détaché de tout et de soi pour partir. Il faut partir et, peu à peu, à mesure que nous avançons, les choses qui nous sont les plus chères prennent de la distance.

C'est un premier chemin de conversion qui nous est proposé, c'est celui que la Bible nomme le désert, ce lieu où il faut quitter ses habitudes pour se consacrer à l'essentiel vivre !

RENCONTRER

♦ Souvent la démarche du pèlerin est une démarche individuelle, mais bien vite il va se rendre compte qu'il n'est pas seul, il y a un groupe, il faut parfois loger avec une personne inconnue, il faut s'approprier en quelque sorte. Cette démarche n'est pas facile pour tout le monde, il est donc nécessaire que l'animation du pèlerinage ait le souci de ce temps d'appropriation: rencontre quelques semaines avant le départ, accueil personnalisé (surtout pour des départs lointains), attention au groupe, écoute individuelle.

Pour moi la vie fraternelle du groupe au long d'un pèlerinage doit faire l'objet de toute notre attention, c'est un laboratoire de vie ecclésiale, c'est pour beaucoup un chemin de conversion. Souvent les pèlerins nous disent le bonheur d'avoir expérimenté cela, ne serait ce qu'en souhaitant se revoir après le pèlerinage. Cette vie fraternelle forte pendant dix ou douze jours leur redonne du tonus, de l'espérance

♦ Pèleriner c'est aussi rencontrer d'autres cultures, d'autres religions. Pour cela il faut souvent aider le pèlerin à laisser ses préjugés pour avoir un regard empathique sur ceux qu'il va découvrir, à regarder l'autre comme un frère à comprendre, un frère dont il faut se faire proche. Il m'arrive souvent de me dire que certains pèlerins, au cours d'un pèlerinage, vivent souvent cet appel du Christ "*aimez vos ennemis!*"

♦ C'est aussi rencontrer d'autres Églises avec leurs traditions, leur enracinement, c'est se frotter au péché de la séparation, c'est entrer dans la souffrance du Christ et avec lui prier pour que vienne le jour de l'unité. C'est en même temps faire un pas vers la réconciliation. C'est aussi apporter le réconfort de notre présence fraternelle dans des situations difficile: communauté minoritaire, pays en conflit,... Cette démarche l'ANDDP l'appelle "*Visitation*" et invite ses membres à toujours mettre au cœur du pèlerinage cette attitude, pour que comme Marie et Elizabeth nous puissions malgré les difficultés du temps, les différences et les séparations, rendre grâce ensemble pour les merveilles que Dieu fait pour les hommes.

Pour que chaque pèlerin puisse vivre au mieux ces diverses sortes de rencontres, pour que cela puisse devenir un vrai chemin de conversion, je privilégie les rencontres journalières, au cours desquelles, le soir, le groupe peut exprimer ses questions, ses découvertes, ses difficultés et le reprendre dans un bref enseignement et dans la prière

ÉCOUTER LES ECRITURES

Quelle que soit la destination d'un pèlerinage, ce qui permet aux fidèles de véritablement se laisser convertir par Dieu, c'est l'écoute des Saintes Écritures. En effet nous avons dans nos pèlerinages une assez grande quantité de personnes qui sont comme on dit en France des "recommençants", des gens qui après s'être éloignés de l'Église y reviennent sur la pointe des pieds. C'est plus facile pour eux de renouer avec l'Église à travers cette démarche que de retourner dans leur paroisse.

Pour eux mais aussi pour bon nombre de chrétiens habituel la proximité des écritures n'est pas si évidente que cela. Je repère que certains achètent leur première bible à l'occasion d'un pèlerinage en Terre Sainte, sur les pas de saint Paul, et même à Lourdes.

Lire les écritures, les commenter, les prier, voilà qui est parfois nouveau pour eux ! Ils y découvrent une véritable proximité avec le Christ qui va renouveler leur foi et leur façon de vivre. Ils peuvent alors confesser l'Amour de Dieu en même temps que leur péché.

CELEBRER

Je ne parlerais pas ici des sacrements mais de tous ces rituels qui, d'un lieu à l'autre, peuvent être différents mais qui engagent toujours l'homme dans sa plénitude: boire l'eau de la fontaine, toucher le rocher, mettre des cierges, prier sur le lac de Tibériade, toucher l'eau du Jourdain, écouter l'Écriture sur les lieux évocateur, faire des processions ...Il y a là toute une liturgie, personnelle ou collective à laquelle nous devons apporter grande attention et grand soin, car là se joue pour nos contemporains tout une éducation à la foi au Dieu de Jésus Christ. C'est tout le mystère Pascal qui se célèbre à travers ces rites et, dans la ligne de nos évêques en France, c'est toute une catéchèse d'initiation qui est mise en œuvre. C'est le Christ Lumière qui ouvre nos yeux la réalité de l'amour et du péché, C'est le Christ Rocher qui nous permet de nous appuyer sur lui quand souffle la tempête ou monte en nous le doute, C'est le Christ Eau Vive qui étanche notre soif d'amour et de tendresse comme pour la femme de Samarie,... C'est le Christ qui s'approche de chacun pour lui parler au cœur et l'appeler à une vie nouvelle avec Lui.

Ce sont tous ces aspects que je viens d'évoquer qui permettent, petit à petit, par touche, un peu comme les peintre impressionnistes, de faire cheminer chacun vers la rencontre du Christ dans le sacrement de pénitence et de réconciliation. Cela nécessite cependant que tout au long du pèlerinage nous prenions le temps de discerner avec les pèlerins ce que nous venons de vivre, j'évoquais au sujet des rencontre l'importance d'un temps de parole chaque soir, je crois qu'il est indispensable pour que, chaque jour, ceux qui le désirent, puissent relire le chemin spirituel de la journée et les grandes étapes spirituelles du pèlerinage. Ainsi à chacun peut se saisir de tous les éléments qui pourraient lui sembler épars.

Permettre ce chemin c'est aussi initier les fidèles à une attention quotidienne à la vie pour y découvrir les signes que Dieu nous adresse et qui sont le sacrement mis un œuvre jour après jour.

1° Table Ronde

Pastorale de la Réconciliation au Sanctuaire de Fátima

R.P. Virgílio do Nascimento Antunes,
SEPE (Services Pèlerinages Sanctuaire de Fatima), Portugal

1. Réconciliation, au centre de la foi chrétienne

Selon la narration évangélique de Mathieu et de Marc, Jésus a initialisé l'annonce de la Bonne Nouvelle avec un fort appel à la pénitence et à la conversion : « Le temps s'est écoulé et le Règne de Dieu est proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc. 1, 15).

Dans la vie publique de Jésus se succèdent les moments de pardon comme moyen de rencontre entre Dieu et l'homme ; Sa mort a pour finalité la rémission des péchés du genre humain et la mission qu'Il confère à Ses disciples et à Son Église se concentre dans cette réalité fondamentale : l'homme est pécheur et a besoin du pardon de Dieu, en tant que chemin et moyen de salut.

Tout l'Évangile est une invitation à la conversion, par la repentance et par le changement de vie, une invitation à la rencontre avec la miséricorde de Dieu.

L'Église elle-même, dans la continuité de la demande du Seigneur, assume cette grande charge, comme l'a rappelé Jean Paul II dans l'Exhortation Apostolique Post-Synodal *Reconciliatio et Paenitentia* : « Susciter dans le cœur de l'homme la conversion et la pénitence et lui proportionner le don de la réconciliation, est la mission co-naturelle de l'Église, en tant que continuatrice de l'œuvre rédemptrice de son divin Fondateur » (Jean Paul II, *Reconciliatio et Paenitentia*, 1984, 23).

Il n'est donc pas étonnant que les Sanctuaires, initiatives divines en faveur des hommes, actualisent pour chaque époque et dans les différentes circonstances historiques, le même message central de l'Évangile et la même mission de l'Église : réconcilier les hommes avec Dieu et les uns avec les autres.

La réconciliation est toujours une initiative divine, car le Père riche en miséricorde, ne ferme jamais le cœur à aucun de ses enfants. Par intermédiaire de Jésus Christ, notre réconciliation et notre paix (cf. Ef 2, 14), nous sommes réconciliés avec Dieu et pouvons nous réconcilier avec nos frères.

L'Église assume ce ministère et à travers son pouvoir sacramentel proclame et réalise la réconciliation des hommes entre soi et avec Dieu.

2. Dimension pénitentielle du message de Fátima

À partir de la conscience de ce ministère de la réconciliation assumée par l'Église et des révélations du Message de Notre Dame, germent les inspirations pastorales de Fátima.

Dans ses apparitions à Fátima, Notre Dame a adressé une véhémence invitation à la conversion, en acceptant que tout le ministère de la réconciliation incombe à l'Église, qui active la force réconciliatrice de Jésus Christ.

Le terme conversion est fondamental dans le vocabulaire chrétien, car c'est la réponse de l'homme à la proposition de rédemption opérée par Dieu en Jésus Christ. L'homme peut adhérer au projet de l'amour et se laisser introduire dans le ministère de l'amour de Dieu, qui l'appelle à vivre avec Lui. En se décidant à abandonner le péché il montre son souhait de vivre en communion avec Dieu, principal souhait dans son cœur.

Dans cette lignée évangélique, dans le message de Fátima, le péché est la réalité la plus dramatique qui mènera le monde à sa perte. Dans ce sens nous nous apercevons que Notre Dame apparaît faisant la plus sérieuse dénonciation du péché dans le monde, un péché qui atteint une échelle universelle et des contours absolument catastrophiques au XX^{ème} siècle, horizon immédiat du message. Avec des dimensions importantes du péché apparaît la guerre qui se propageait en Europe, l'incrédulité et l'athéisme qui étaient propagés systématiquement, les offenses à la gloire de Dieu obscurcies par l'affirmation exclusive de l'homme.

Pour les voyants, il est clair que le péché est la cause des grandes disgrâces de l'humanité, comme est présente dans la vision de l'enfer, révélatrice des terribles conséquences auxquelles l'humanité est sujette, si elle ne se convertit pas à Dieu et ne change pas de vie.

L'appel à la conversion est pour cela, le noyau du message de Fátima. Il s'agit de la conversion personnelle, de la possibilité de participer à la conversion des autres et de la conscience que l'Église a un ministère de la réconciliation du genre humain.

Pour les Pasteurs de Fátima il est important de savoir que toute l'Église peut participer au mystère du salut du monde, en s'unissant au sacrifice de Jésus Christ. Cette conviction mène les enfants à avoir deux attitudes ; à accepter la souffrance non méritée, pour le salut du monde et pour la conversion des pécheurs, et à louer Dieu, Sainte Trinité, avec leurs prières.

La demande de la souffrance volontaire est formulée par Notre Dame quand Elle demande : « Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation des péchés avec lesquels Il est offensé et de supplication pour la conversion des pécheurs ? » La demande de prière est formulée par d'autres paroles : « Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, beaucoup d'âmes vont en enfer car personne ne prie ni se sacrifie pour elles ».

La réponse des Pasteurs, dans la lignée de la tradition de l'ascèse chrétienne, est un des aspects les plus grandioses du message de Fátima, car il pointe vers l'union du Christ dans la Croix, en tant que chemin pour la conversion des pécheurs. La petite Jacinthe a laissé dans sa prière, l'expression de sa grande disponibilité, qui précède et accompagne ses moments de sacrifice ou de glorification au Seigneur : « Ô mon Jésus, c'est pour votre amour, pour la conversion des pécheurs, pour le Saint Père et en réparation des péchés contre le Cœur Immaculé de Marie ».

3. Sanctuaires, appel à la réconciliation

Au Sanctuaire de Fátima, dans la fidélité au message de Notre Dame, la première concrétisation de cette mission de l'Église est dans l'accueil des pèlerins. En effet, tout pèlerinage est toujours un « se mettre en chemin » à la recherche d'une rencontre et d'une plus grande intimité avec Dieu. Tout pèlerin est un « fils prodigue », conscient de son péché, de retour dans les bras miséricordieux du Père ».

Tout pèlerinage est d'une certaine façon, parfois inconsciemment, un chemin spirituel de conversion et de changement de vie ; tout pèlerin emmène au fond de lui-même un dynamisme intérieur qui naît de l'Esprit de Dieu, et le mène à sortir de soi et à faire la route vers l'Autre.

Chaque Sanctuaire a quelque chose de spécifique en tant que message, manière de sentir et d'accueillir, qui doit constituer un moyen de diffusion de la grâce du lieu lui-même. Les messages de la majorité des Sanctuaires se rejoignent par le fait d'avoir une grande liaison à Notre Dame ou pour avoir des références explicites ou implicites à l'Évangile. Il y a cependant, quelque chose d'objectif qui caractérise chacun des sanctuaires et il y a aussi un ensemble de références subjectives, communautaires ou individuelles qui marquent le lieu et la relation avec lui.

Premièrement, le Sanctuaire ouvre le pèlerin à la réconciliation quand il proclame à nouveau pour lui, l'appel de Notre Dame à la conversion, dans le contexte de l'Évangile qui s'écoute et de la liturgie qui est célébrée. En fait, la plupart des pèlerins participe à un acte liturgique, ou à une action communautaire de piété chrétienne, où il a la possibilité d'écouter la parole de l'Évangile et de la voir commentée et actualisée en liaison avec la révélation privée de l'endroit.

Deuxièmement, le Sanctuaire en tant que lieu de réalisation de nombreuses retraites spirituelles, des actions de formation catéchétique et théologique, pèlerinages individuels, familiaux et pèlerinages de grandes foules, donne la dimension réconciliatrice à toutes les activités qui y se réalisent. Il considère que c'est le facteur unificateur de tout ce qui a la responsabilité de proposer aux pèlerins, dans la fidélité des desseins de Dieu duquel il se sent l'intermédiaire.

Troisièmement, la pastorale de la réconciliation a son point culminant dans la célébration du sacrement de la Pénitence, expression du pouvoir réconciliateur de l'Église, qui est pour beaucoup de chrétiens qui le célèbrent fréquemment, mais aussi pour beaucoup d'autres qui l'ont abandonné pendant de longues périodes ou durant toute une vie, le plus grand moment de grâce qu'ils expérimentent. Les témoignages entendus à ce sujet, sont très nombreux et l'on pressent que beaucoup d'autres restent gardés dans le Sanctuaire silencieux des consciences.

Quatrièmement, le Sanctuaire en tant que lieu privilégié de prière liturgique et personnelle, facilite la communion avec Dieu, origine de tout mouvement de conversion et de réconciliation. Particulièrement la prière de l'adoration eucharistique et trinitaire rend possible les conditions essentielles de conversion. La

récitation du Rosaire, instamment demandée en tant que chemin pour la paix personnelle et communautaire, mène à la rencontre avec le Père, soutenue par la médiation maternelle de Marie, la Mère de Miséricorde.

Cinquièmement, le sacrifice réparateur de ses propres péchés et ceux des frères est un aspect central du message de Fátima. Les pénitences que les pénitents s'imposent à eux-mêmes, les longues marches à pied, les petits sacrifices quotidiens pour les « pauvres pécheurs », confèrent à tout le pèlerinage un visage pénitentiel et un exercice de reconnaissance des péchés et de recherche du médicament spirituel correspondant...

Sixièmement, le Sanctuaire est un lieu de confession de la foi catholique, qui implique la reconnaissance de l'être humain en tant que créature de Dieu en tant que Créateur, la reconnaissance de l'homme face à sa sainteté de Dieu.

4. Différents types de Pèlerinages

Grands pèlerinages

La vie des Sanctuaires est marquée par des rythmes divers, si nous nous trouvons en période des grandes fêtes et dates importantes, ou en déroutement du rythme commun. Les propositions de la célébration de la Réconciliation varient aussi selon ce rythme d'affluence.

Les jours de grands pèlerinages de mai à octobre, il y a des pénitentiels communautaires qui durent environ une demi heure, selon le schéma habituel du Rituel du Sacrement de la Réconciliation. Ensuite les pénitents se dirigent vers le local où se trouvent les prêtres, afin de confesser individuellement les péchés et recevoir l'absolution.

Lors des grands pèlerinages, quelques milliers de personnes célèbrent le Sacrement de la Réconciliation. Le fait d'avoir un horaire très large – entre 6h30 et 23h00 – ainsi qu'un grand nombre de prêtres, facilite et stimule beaucoup de pèlerins, qui parfois n'avaient pas pensé à le faire.

Groupes organisés

Beaucoup de groupes de pèlerins étrangers, particulièrement des italiens et des espagnols, qui sont accompagnés par un ou plusieurs prêtres, prévoient dans leur programme une célébration pénitentielle dans une des chapelles du Sanctuaire, laissant le moment de la confession et de l'absolution individuels au critère de chaque personne, qui très souvent se dirige à la Chapelle de la Réconciliation du Sanctuaire.

La presque totalité des pèlerinages portugais, des Mouvements Ecclésiaux, Paroisses ou Diocèses, prévoient des célébrations pénitentielles au Sanctuaire. Ils invitent un nombre de prêtres, qui leur permette d'accueillir tous les intéressés à la confession sacramentelle ou les envoient après la célébration pénitentielle communautaire, à la Chapelle de la Réconciliation.

Pratiquement toutes les retraites spirituelles, aussi bien du clerc que des religieux ou laïcs, insèrent dans leur programme une célébration pénitentielle.

Pèlerins individuels

Un grand nombre des pèlerins qui arrivent à Fátima, ne viennent pas insérés dans un groupe organisé, mais individuellement ou en famille, aussi ils ne disposent pas des bénéfices proprement dits d'un groupe organisé, avec un guide spirituel, prêtre ou laïc. Très souvent, ils viennent avec le souhait de silence, de rencontre avec Dieu et de réconciliation.

Beaucoup de pèlerins, parfois non pratiquants habituellement, viennent à la recherche de la paix de la conscience perdue depuis très longtemps. L'environnement sacré du Sanctuaire et l'anonymat possible, permettent la création des conditions nécessaires pour la rencontre conciliatrice avec la conscience et avec Dieu. À ces pèlerins il suffit de leur proposer les conditions de silence, tranquillité et de paix qui leur permettent l'action de la grâce propre au lieu.

Le Chemin de Croix

L'exercice du chemin de Croix, qui fait partie intégrante de la plupart des pèlerinages au Sanctuaire de Fátima, offre une notable forme de préparation pour le Sacrement de la Réconciliation.

Sur le Chemin des Pasteurs, où sur les collines qui conduisent au Sanctuaire des quatre points cardinaux, tous ceux qui font le pèlerinage à pied méditent les douleurs du Christ et contemplent Son chemin vers le Calvaire. De cette manière, ils prennent conscience de leurs péchés et de la miséricorde de Dieu et se préparent pour la célébration du Sacrement de la Pénitence qui leur sera présentée.

Les cinq Premiers Samedis

Importante est la Dévotion dans l'itinéraire pénitentiel proposé par Fátima, des Cinq Premiers Samedis, révélée à la Sœur Lucie lors des visions de 1925, 1927 et 1930. De ces quatre demandes, fait partie la confession sacramentelle du premier samedi de chaque mois, comme moyen de réparation des péchés contre le Cœur Immaculé de Marie et comme partie intégrale d'un itinéraire de conversion de vie.

Des milliers de pèlerins trouvent dans le vécu de cette dévotion une excellente forme de préparation de la célébration du Sacrement de la Pénitence dans le contexte de son pèlerinage mensuel au Sanctuaire de Fátima.

5. Quelques données statistiques

Le Sanctuaire de Fátima possède actuellement une Chapelle de la Réconciliation équipée de vingt deux confessionnaux, dix pour les pèlerins de langue Portugaise et douze pour ceux de langue étrangère.

Tout au long de l'année, le Sanctuaire offre la possibilité d'avoir le sacrement de la Réconciliation en sept langues : Portugais, Espagnol, Italien, Français, Anglais, Allemand et Polonais.

Cette Chapelle de la Réconciliation est ouverte tous les jours de 7h30 à 13h00 et de 14h00 à 19h30. Les samedis et les dimanches elle est ouverte sans interruption de 7h30 à 19h30. Il y a toujours quatre ou cinq prêtres disponibles pendant les heures les moins fréquentées, mais très souvent c'est plein et il y a vingt deux prêtres.

L'affluence des pénitents est plus grande pendant les « périodes liturgiques fortes », les fins de semaine et les premiers samedis de chaque mois. Pendant les mois d'été, en août particulièrement, il y a une forte augmentation du nombre de pénitents de langue étrangère.

Le nombre de pénitents a augmenté pendant les dix dernières années et le Sanctuaire a accueilli cette demande de recherche, en répondant avec la disponibilité de plus de prêtres. Le Sanctuaire compte avec la collaboration d'environ 180 prêtres par an, venus pour la plupart du Portugal, du Brésil, d'Angola, du Mozambique, d'Espagne, d'Italie et de Malte. Des prêtres d'autres pays ont aussi collaboré occasionnellement, mais en nombre peu significatif.

En 2005 ont reçu le Sacrement de la Pénitence 187.122 (cent quatre vingt sept mille cent vingt deux) personnes de langue portugaise et 32.561 (trente deux mille cinq cent soixante un) de langue étrangère.

En 2006 ont reçu le Sacrement de la Pénitence en langue portugaise 190.317 (cent quatre vingt dix mille trois cent dix sept) personnes et dans d'autres langues 33.604 (trente trois mille six cent quatre) personnes.

Avec les travaux en cours, le Sanctuaire aura des conditions jugées adéquates à la digne célébration de ce Sacrement, car le nombre de confessionnaux augmentera et leur localisation et disposition permettront un ensemble de conditions plus adaptées aux pénitents de notre époque.

Étant donné qu'il s'agit d'une célébration individuelle du Sacrement de la Réconciliation, les pénitents ont à leur disposition, en plusieurs langues, un dépliant avec quelques textes de la Parole de Dieu et des orientations pour la prière et examen de conscience, qui se révèlent très utiles.

1° Table Ronde

Comment les pèlerinages préparent les fidèles au Sacrement de la Pénitence ou Réconciliation

Rév. P. Chan. Michel-Ambroise Rey
Abbaye St. Maurice, Suisse romande

Eminence, Excellences, chères Consoeurs, chers Confrères, chers amis,

Depuis le 6^e siècle l'abbaye de St-Maurice en Valais (Suisse) est un lieu de pèlerinage et la pastorale des moines et des chanoines qui se sont succédé sur ce lieu consacré par le martyr de Maurice et de ses glorieux compagnons a consisté à accompagner les pèlerins dans la recherche de leur Seigneur et Maître le Christ.

Il est à supposer que le sacrement de la réconciliation ait joué un rôle important dans ce ministère, d'autant plus que le pèlerinage marquait dans les époques antérieures aux nôtres une démarche spirituelle très importante, voire capitale pour restaurer la vie sacramentelle du pèlerin.

Quittant son lieu de domicile, quittant sa paroisse où il était connu, apprécié et voire aussi décrié et honni, le pèlerin anonyme pouvait se remettre discrètement entre les mains d'un moine ou chanoine pour écouter la Parole de Dieu, recevoir les réprimandes idoines, exécuter la pénitence demandée et recevoir l'absolution de toutes ses fautes et grâce à l'indulgence partielle ou plénière recevoir la remise des peines dues à ses péchés.

Depuis le 28 août 1957, date de mon entrée à l'Abbaye de St-Maurice, il me semble que la préparation au sacrement de la pénitence et de la réconciliation au cours des pèlerinages a énormément évolué.

1.- Période 1957 – 1970

C'était pour moi, jeune novice et profès, magnifique de voir ces grands pèlerinages qui venaient à St-Maurice aux alentours de la fête patronale du 22 septembre. Les pèlerins affluaient et les confesseurs étaient à disposition pendant des heures et des heures avec beaucoup d'assiduité et une satisfaction certaine d'apporter le remède de la grâce aux pénitentes et pénitents.

Le pèlerinage constant au sanctuaire de Notre-Dame du Scex à 20 minutes à pied au-dessus du monastère était comme le lieu par excellence du rayonnement de la grâce réconciliatrice de ce sacrement.

Pour y accéder, il faut monter environ 500 marches d'escalier. L'effort physique, souvent accompagné de la prière du chemin de croix, permet une décantation intérieure, un éloignement du monde ambiant pour trouver une certaine paix intérieure.

La basilique de St-Maurice, elle-même, par le ministère des chanoines, dispensait également à beaucoup de personnes le sacrement de la confession, grâce à un nombre important de chanoines en qui les pénitents trouvaient des cœurs ouverts, des oreilles attentives à leurs soucis et préoccupations.

A cette époque aussi le nombre de jeunes gens fréquentant l'internat était d'environ deux cents et beaucoup avaient une relation spirituelle constante avec l'un ou l'autre de leurs professeurs-prêtres et trouvaient en eux leur directeur spirituel.

2.- Période 1970 – 2000

Le Concile Vatican II a permis un changement de regard sur le sacrement de la pénitence qui est devenu plutôt le sacrement de la réconciliation libératrice.

Les confessionnaux sombres et lugubres ont laissé la place à des lieux d'entretien conviviaux et bien aménagés et à une préparation scripturaire beaucoup plus importante qu'auparavant.

C'est ainsi que le sacrement de la réconciliation, d'ailleurs selon l'esprit de la réforme liturgique, prenait davantage l'allure d'un entretien spirituel placé dans l'écrin de la Parole de Dieu et de la découverte de l'amour inconditionnel du Seigneur pour sa créature.

Les pèlerinages massifs ont laissé place à des pèlerinages plus modestes.

- a) Les pèlerinages de montagne dans les hospices du Grand-St-Bernard et du Simplon en été comme en hiver ainsi que les retraites pour des personnes de tous âges dans ces mêmes lieux hospitaliers, mais plus particulièrement adaptés à de jeunes étudiants, étaient et demeurent des lieux par excellence pour le dialogue, le silence, le retour sur soi, la préparation et la réception du sacrement de la réconciliation avec tous les bienfaits que l'on peut en retirer.
- b) Des milliers de jeunes ont traversé la vie avec une fidélité chrétienne remarquable grâce à cette rencontre dans l'effort et l'audace au cours des retraites de montagne dans les hospices des Chanoines du Grand-St-Bernard.
- c) Les sanctuaires de Notre-Dame des Marches et de Notre-Dame de Bourguillon dans le diocèse de Fribourg accueillent toujours de nombreux pénitents et dans l'esprit du pèlerinage réconcilient les hommes et les femmes entre eux et avec le Seigneur.
- d) Le sanctuaire du Vorbourg à Delémont joue le même rôle que tous les sanctuaires de pèlerinage que j'ai évoqués dans ce bref compte-rendu.
- e) Les retraites pour nos étudiants dans des maisons de retraite ou dans des hospices de montagne sont aussi occasion pour eux de recevoir le sacrement du pardon. Ils ont rarement l'occasion de parler de leur vie personnelle, de leur vie spirituelle et ces retraites en offrent l'occasion.

3.- Période 2000 à aujourd'hui.

Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II comme notre Saint Père actuel Benoît XVI s'évertuent avec empressement à remettre en valeur la réconciliation sacramentelle et rappellent l'importance de sa réception fréquente.

Il semble toutefois que ces admonestations laissent le peuple des fidèles dans une indifférence assez grande.

- a) L'Abbaye de St-Maurice, divers couvents de capucins offrent évidemment tous les jours durant toute l'année la possibilité de recevoir le sacrement de la réconciliation et nombreuses et nombreux sont ceux et celles qui demandent à rencontrer un prêtre.
- b) Lors des pèlerinages à la Basilique, une vingtaine de fois par an, 5 à 7 chanoines sont à la disposition des fidèles pendant quelques heures, soit le matin, soit l'après-midi.
- c) Les célébrations au sanctuaire de Notre-Dame du Scex offrent toujours un oasis de réconfort par le sacrement de la réconciliation, surtout lors de la veillée de prière annuelle du 14 au 15 août.
- d) Les pèlerinages alpins au Grand-St-Bernard, les retraites en montagne, les semaines de marche et spiritualité, organisées par les chanoines du Grand-St-Bernard, par les Pères Jésuites, par la communauté Eucharistein, par les Béatitudes et le Verbe de Vie sont autant de rencontres où les disciples du Christ profitent de l'entourage féérique de la montagne pour recevoir le sacrement de la réconciliation.

f) Il y a encore un nombre important et croissant de pèlerinages en car, en train ou à pied, d'un jour ou d'une semaine, où les organisateurs proposent le sacrement de la réconciliation. Nous pensons surtout à Lourdes, Fatima, La Salette, Einsiedeln, Assise ou Rome.

Conclusion :

Les évêques suisses préparent un document pour favoriser un renouvellement de la confession individuelle. Des locaux mieux aménagés, des horaires affichés, des livrets de préparation sont autant de moyens de découvrir que, pour le Seigneur, « il y a plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentir ! »

V CONGRESSO EUROPEO DEI PELLEGRINAGGI E SANTUARI

REV. ROMAN DUTCHAK
EPARCHIA DI TERNOPIL-ZVORIV
CHIESA GRECO-CATTOLICA UCRAINA
UKRAINA, TERNOPIL

COME I PELLEGRINAGGI PREPARANO I FEDELI AL SACRAMENTO DELLA PENITENZA O RICONCILIAZIONE

IL SANTUARIO DI ZARVANYZIA IN UCRAINA

Il Santuario di ZARVANYZIA ha una lunga storia, che parte da **XIII** secolo.

Nel **1240**, anno della distruzione della capitale RUS'-UCRAINA KYIV, secondo la storica legenda, un monaco fuggendo dai barbari nemici sfinito di forze e affamato si addormentato nel bosco presso il fiume STRYPA nella regione di PODILLIA, che si trova nella parte occidentale di UCRAINA.

Nel sonno ebbe una visione del paradiso, in un campo fiorito illuminato con la luce straordinaria apparve IMMACOLATA VERGINE MADRE DI DIO in compagnia di due angeli, che tenevano nelle mani due gigli. Madre di Dio gli sorrise e gli diede la mano e angolo dell'omoforion.

Dopo aversi svegliato monaco vide una sorgente dell'acqua e accanto una bellissima icona di MADRE DI DIO con GESÙ BAMBINO. Il monaco allora si inginocchiò per rendere grazie a Dio e onorare l'icona apparsa in maniera miracolosa. Allora da quel giorno chiamò il posto di apparizione ZARVANYZIA, che si traduce come il posto dove "mi a preso il sonno" e costruisce una cappella. Da allora si sparge la voce nelle vicinanze e tanta gente cominciò a venire per venerare a ZARVANYZIA MARIA SANTISSIMA, pellegrinaggi aumentavano anche a causa delle numerose guarigioni e conversazioni che sono presenti fino ai nostri giorni.

Nel fra tempo erano costruite diverse chiese avvolte nelle storie miracolose.

Nel **1867** L'ICONA DI MADRE DI DIO DA ZRVANYZIA è stata coronata e PAPA PIO IX ha concesso diritti del SANTUARIO MARIANO.

Con arrivo dei comunisti russi i pellegrinaggi pian piano sono stati proibiti completamente, nel **1944** i comunisti hanno cominciato distruggere le chiese e monasteri d'intorno. La sorgente d'acqua, non riuscendo chiudere, hanno recintato con filo spinato e nei giorni delle feste Mariane le guardie di KGB allontanavano i fedeli non permettendo le celebrazioni.

Ma la fede era più forte e la gente cominciò a radunarsi nei boschi vicini, dove i sacerdoti della chiesa perseguitata di notte celebravano le SANTE MESSE e confessavano i fedeli.

Solo nel **1991** era stato possibile, (grazie all'impegno personale di S.E. VASYL SEMENIUK, nei tempi duri di persecuzione comunista proprio lui era stato cappellano del distrutto SANTUARIO a ZARVANYZIA) ricostruire prima piccola cappella sul luogo di apparizione e da lì tutto quel complesso del centro spirituale Mariano che si continua a costruire fino ad oggi. Quindi da questo tempo la gente ha cominciato di andare a piedi verso un posto come questo con una gioia e felicità, anche se tu cammini due o tre giorni. Questo sentimento proviene già dall'inizio dell'intenzione di farlo, sapendo che il pellegrinaggio ti porta remissione dei peccati, ti porta il dono dello Spirito Santo e sicuramente ti porta il Patrocinio della Santissima Madre di Dio.

Negli ultimi quattro anni i pellegrinaggi cominciano a prendere una forma più organizzata, di livello non solo nazionale, e in quanto è possibile perfezionarsi ogni volta. Nel **2000**, L'ANNO GIUBILARE, è stata consacrata la chiesa principale, SOBOR DELLA MADRE DI DIO DI ZARVANYZIA, lavori della costruzione sono cominciati nel **1996** e continuano fino ai nostri giorni. In quella storica occasione si sono radunati a ZARVANYZIA 700.000 dei fedeli da tutto il mondo per pregare insieme rendendo GRAZIE AL SIGNORE ALLA SUA MADRE SANTISSIMA. Durante L'ANNO SANTO a ZARVANYZIA sono giunti più di 1000.000 dei pellegrini di ogni età e stato sociale, molti dei quali a piedi (raggiungendo Santuario dalle distanze più che da 100 chilometri). Il programma di incontri spirituali e di preghiera comprende due giorni alla fine di ogni settimana (sabato - pomeriggio, domenica – mattina) durante pellegrinaggi tematici (le famiglie, i giovani...ecc.) organizzati a livello di tutta CHIESA GRECO-CATTOLICA UCRAINA oppure a livello EPARCHIALE o DECANALE nel periodo da 1 maggio a 14 ottobre. Per i gruppi dei pellegrini, che giungono autonomamente in altri giorni e orari a disposizione ogni giorno ci sono i sacerdoti che organizzano un programma personalizzato adatto al gruppo dei fedeli (preghiere con malati... ecc.).

In altri anni da **2001** fino a **2007** a ZARVANYZIA sono giunti da 400.000 a 600.000 pellegrini ogni anno.

Interessanti e originali sono state esperienze dell'anno **2003**, quando EPARCHIA DI TERNOPIL-ZBORIV ha celebrato decimo anniversario della creazione, a ZARVANYZIA si sono radunati i fedeli di tutta EPARCHIA.

Nel **2004** si è svolto ormai storico pellegrinaggio internazionale UCRAINO-POLACCO DI AMORE E DI PERDONO, che ha radunato a ZARVANYZIA più di 200.000 pellegrini, che pregavano insieme per un futuro di amore e di rispetto fra due popoli vicini.

Questo anno, il pellegrinaggio principale delle famiglie, è stato offerto per le persone dipendenti dall'alcolismo.

Inoltre ZARVANYZIA è diventata il luogo dei campi estivi per giovani, luogo preferito per gli esercizi spirituali, incontri di preghiera delle fraternità e delle associazioni religiose.

Fra i futuri progetti l'apertura delle strutture adatte di accoglienza dei pellegrini, delle mense per poveri, casa degli esercizi spirituali per le famiglie in crisi, l'ospedale ecc.

Una delle date per appuntamento di preghiera a ZARVANYZIA già prefissata per 2008 pellegrinaggio delle famiglie di tutta CHIESA GRECO-CATTOLICA UCRAINA nel mese di luglio nei giorni 13-14.